

**VLIET (VANDE)** (*Clément-François*), Agent de l'Etat Indépendant du Congo (Gheel, 17.8.1866-Mbittima, 10.7.1892). Fils d'Egide Vande Vliet et de Delphine Arts.

Incorporé comme milicien au régiment des grenadiers, le 4 octobre 1884, Vande Vliet s'engagea à l'E.I.C., comme commis, le 3 avril 1891, et fut commissionné pour l'expédition Van Kerckhoven dès son arrivée en Afrique, le 4 mai 1891. Il arrivait dans l'Uele, à Ibembo, le 12 septembre (1891) et y trouvait un pli de Van Kerckhoven le désignant en qualité de chef de poste d'Engwettra. Il était dans cette station dès le 24 septembre. Le 4 octobre, il la remettait à Lens et gagnait Djabir, où il reprenait momentanément la direction du poste au Dr Van Campenhout. En novembre, il accompagnait Gustin et Raynaud, de Bima à Bomokandi, quand Van Kerckhoven apprit qu'un complot tramé par le chef zande Guima, fils de Zongo, visait à attaquer en route ce petit détachement. Gustin et ses compagnons furent prévenus à temps et échappèrent à l'embuscade. Vande Vliet fit partie du contingent de l'expédition qui devait quitter Bomokandi par voie d'eau. Ce contingent était commandé par Van Kerckhoven et Milz et comprenait un convoi de 12 pirogues chargées d'approvisionnement, tandis que la 2<sup>e</sup> colonne partait par voie de terre (Ponthier, Gustin, Montangie). Le 13 décembre, la flottille quittait Bomokandi. Le 22 décembre, après des combats avec les Abarambo, elle entra en contact avec Ponthier aux Amadis, où l'on se mit immédiatement aux constructions. Vande Vliet, Heurard et l'interprète Soliman furent préposés à la garde de ce nouveau poste, tandis que les autres partaient le 30 décembre vers le Bomokandi pour entrer en relations avec les principaux chefs.

Fin janvier 1892, Milz, Gustin, Vande Vliet, Semio et Bodué quittaient Amadis par voie de terre, tandis que Van Kerckhoven partait par eau, tous en direction de l'Est. Le 7 février, Milz et ses deux compagnons arrivaient chez Koi-Mbunza et y

fondaient un petit poste à l'embouchure de la Na-Akka. Le 27 février, Milz chargea Vande Vliet de fonder un poste en aval de Koi-Mbunza, chez Suronga le Barambo, vis-à-vis du confluent de la Gurba. Le 3 mars, Vande Vliet faisait choix de l'emplacement sur lequel la station de Suronga allait s'élever. Le 25 mars, il y recevait la visite du fils du chef zande Ndoruma, chargé par son père de venir demander au Blanc qu'un poste de l'Etat fût établi à proximité de la résidence du chef, aux sources de l'Uerre. Puis, Vande Vliet y reçut d'autres chefs : Bagboro, Bangua, Erruka, des envoyés de Mbili, etc., qui tous se montrèrent bien disposés. Enfin, le 6 avril, Raynaud venait, par ordre de Van Kerckhoven, remplacer Vande Vliet à Suronga. Le 9 avril, Milz et Vande Vliet quittaient en pirogue Suronga pour Amadis et Bomokandi, où ils arrivaient le 19, pour y activer l'évacuation des charges destinées au Nil. Tous deux repartaient le 22 et atteignaient Mbittima le 2 juin. Le 6 juin, Van Kerckhoven, Milz, Vande Vliet et Montangie partaient en pirogue pour gagner le confluent Nzoro-Kibali, près de Surur. Là, ils étaient arrêtés par des rapides (les chutes Milz). Gustin et Semio étaient partis en avant-garde pour remonter la Nzoro par voie de terre. La colonne Van Kerckhoven fut divisée : Vande Vliet et Montangie, malade, redescendirent avec les charges inutiles et les hommes peu valides, les autres continuaient vers le Nil. Vande Vliet reprit donc la route de Mbittima, mais à peine arrivé dans ce poste, il succombait à l'hématurie, le 10 juillet 1892.

Il nous a laissé un récit de son voyage : « L'exploration de l'Uele de Djabir à Suronga », paru dans le *Congo Illustré*, 1894. p. 114

18 octobre 1946.

M. Coosemans.

Lotar, P.-L., *La Grande Chronique de l'Uele. Mémoires de l'Institut Royal Col. Belge*, 1946, pp. 40, 63, 71, 72, 77, 83, 84, 93, 100, 101, 102, 103, 112, 113, 114, 115, 118, 119, 128, 129, 130, 131, 331. — Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, 2 vol. Namur, 1913, t. II, pp. 261-263.